



21-31

227105



N° 6-15

29  
D I S C O V R S

AV VRAY ET MEMORA-  
ble, d'un gentil-homme de Sa-  
uoye, qui a esté deffendu  
des voleurs par  
son Chien.

*Ensemble la punition faicte de cinq desdits  
voleurs, executés à Chambéry le  
23. Septembre, 1606.*



A PARIS,  
pour Toussaint Pillehotte, iouxte la copie imprimée  
à Lion.

# DISCOURS

AVANT ET MEMOIRE

de l'Assemblée Nationale

de la Nation, du Peuple, et de la Nation

des Français

le 20 Mars

Assemblée Nationale

Assemblée Nationale

Assemblée Nationale



Assemblée Nationale

Assemblée Nationale

Assemblée Nationale

Assemblée Nationale



*DISCOURS AV VRAY D'VN  
Gentilhomme de Sauoie, lequel a esté def-  
fendu des Voleurs par son Chien, avec l'e-  
xecution faicte desdits voleurs à Chambe-  
ry le 23. Septembre 1606.*



Est chose miraculeuse, & digne  
de memoire, de voir que vne  
beste brute & irraisonnable dō-  
ne terreur aux meurtriers sanguinaires  
& autres qui font si bō marché du sãg  
humain, & crois que comme nostre  
Seigneur a en horreur ce maudit & de-  
testable peché, il arme les bestes brutes  
de force & de courage pour estre mi-  
nistres de sa iustice, & venger tant de  
sang ainsi vainement & innocemment  
respendu, comme par exemple vous  
pourrez ouyr par ce petit discours tref-  
veritable, arriué l'annee 1606.

Le sieur de Charmette, Gentil-hōme  
de Sauoye, allant à la chasse proche sa  
maison, le 19. Septēbre dernier, & ayant  
eu aduis qu'il y auoit des sãgliers en la

forest de Seifi, distant vne grande lieue  
 de só lieu, i s'y en va portát vne arque-  
 bouze & vn poignard à son costé, me-  
 nāt vn Chien barbet, assés gros, de poil  
 de rat, nommé Lyon, & s'estant mis le-  
 dit Gentil-hóme asses auant dans la fo-  
 rest, qui est fort espoisse, demeura vn  
 grãd temps aux aguets sans rien des-  
 couvrir, d'autre part que la pluye, l'o-  
 rage & autre diuersité de temps mau-  
 uais le faschoit, ce voyant delibere s'en  
 retourner: Mais comme il estoit dans  
 le plus espais de la forest & ne pouuant  
 remarquer le lieu par où il estoit venu,  
 au lieu de s'acheminer à sa maison il  
 cheminoit au contraire: tellement qu'il  
 s'approche de la nuict, sans pouuoir  
 treuuer sentier ny chemin, iusques à la  
 fin, qu'apres plusieurs peines & fati-  
 gues, il se treuua dás vn grãd chemin,  
 allant en vn village nommé Vachier, &  
 estant ioyeux d'auoir sorti de l'espef-  
 seur dudit bois poursuit ce chemĩ: Mais  
 à peine eut il fait cēt pas qu'il treuue ē  
 teste deux voleurs, l'espee au point & in

continent deux autres en quëue, criant  
 tuë, tuë, il est à nous. Ce pauvre Gen-  
 tilhomme se voyant en ce peril adresse  
 à priere à Dieu, & delibere de dispu-  
 ter sa vie, lors baissant le coq du rouet  
 le son arquebouze, dit mort à son  
 chien, ha: Lyon mon ami, c'est main-  
 enant qu'il faut combattre, ou nous  
 sommes perdus. Puis se tournant con-  
 tre les deux qu'il auoit en teste, leur  
 dit, ha! quanailles est-ce ainsi qu'il fail-  
 le assassiner vn gentil-homme, ayant  
 tant d'auantage sur luy? assurez-vous  
 que ie deffendray ma vie & qu'elle vous  
 coustera cher. Ce disant tire vne arque-  
 busade à vn d'iceux & la balle trauer-  
 sant le corps luy oste la vie & tomba  
 mort. Son chien cepenadnt trauailloit  
 pres ceux qui le poursuiuoient en que-  
 re & se ietta dextrement contre vn d'i-  
 ceux l'arrabāt avec les dents au col, tel-  
 lement qu'il l'estraglet. Ce pauvre chien  
 voyant poursuiui par l'autre à coup  
 d'espée fait en sorte qu'il gaigna la poi-  
 te avec les dets puis fuiuat de peu à peu



fut aussi tost sus la garde, & fait tât qu'il contrainct ce voleur à quitter son espée & s'en fouyr dans le bois. Le chien tout ioyeux d'auoir eu victoire contre ces deux, nonobstant qu'il estoit blessé d'un reuers d'espée sur l'espaule, vint tout à propos treuuer son maistre qui n'en pouuoit plus, combatant contre un qui auoit espée & dague, & le sieur Charmette n'auoit que son arquebouse vuide, de laquelle il se defendoit du bois, tant qu'il pouuoit : Mais voyant son chien venir si à propos, quitte son arquebouse pour prendre l'espée que ce chien fidelle & ineuitable luy apportoit. Pendant ce le chien ayant quitté l'espée à son maistre, se iette apres le dernier des quatre, lequel se s'étant blessé au bras d'un coup d'estoc, que luy donna le sieur Charmette, se ietta d'as le bois, où le chien le vouloit poursuiure : mais son maistre estant cõtent de ceste victoire, & loüât Dieu de l'auoir preserué de ce dāger, se retira du prochain village de Vachier, où il arriua vne heure de nuit

Et

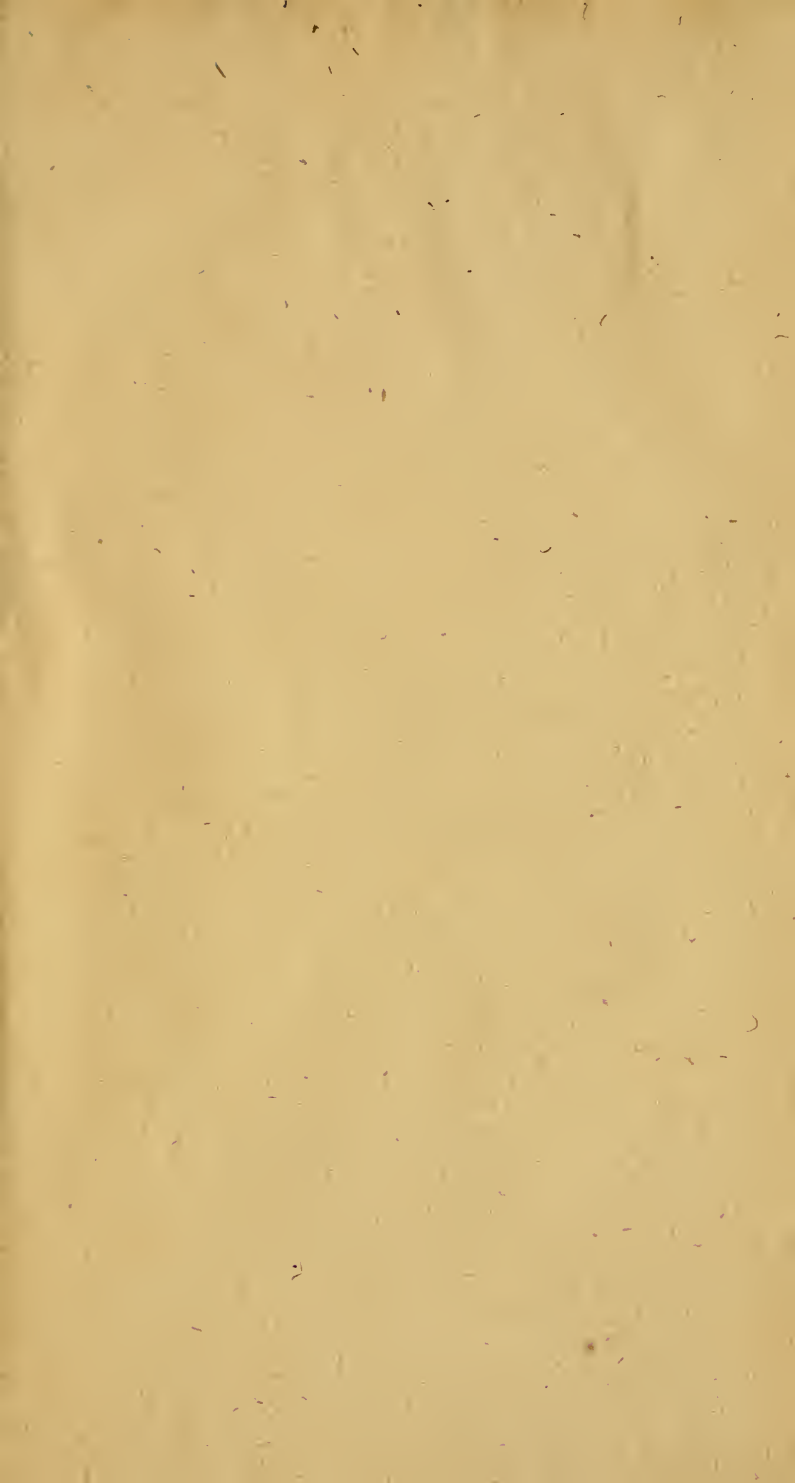


Et après auoir recogneu le lieu où il estoit, il mādē querir le Chastelain dudit lieu, nommé des Sables, & le greffier nommé maistre Iullien, auxquels il conta tout ce qui luy estoit arriué, & par mesme moyen ledit Chastellain & Greffier luy raconterent cōme ils auoient desia receu plusieurs plaintes par des passās qui auoient esté volés, & qu'ils estoient aduertis qu'à vn village nommé S. Arbaī, là proche y logeoit des soldats, se disāt estre des garnisons prochaines. Le sieur de Charmette leur dit, qu'il trouueroit bon de faire vne assemblee, & y aller, tant pour recognoistre qu'ils estoient, que pour sçauoir s'il pourroit voir celui qui luy auoit fait tāt de peine, lequel estoit blessé au bras. Sur ceste deliberation, & cependant que le Gentil-hōme souppoit & prenoit repos, le Chastelain fait assembler trente du lieu, tous bien embattonnés, lesquels allerent audit village saint Arbain où dans vn logis en fut prins trois, dont ledit sieur de Charmette recogneut celui qu'il auoit

bleffé, lequel auoit le bras perlé d'ou-  
tre en outre, & dans vn autre logis en  
fut prins deux, lesquels voulurent faire  
quelque deffence: mais à la fin ils se ré-  
dirent. On les mena tous cinq à Cham-  
bery, où apres plusieurs interroguats,  
ils confesserent auoir cōmis plusieurs  
meurtres, voleries & brigádages, tous  
cinq furent condamnés par arrest du  
Senat, d'estre rompus sur la rouë: ce  
qui fut executé à la place du Vernay le  
Samedy 23. Septembre, 1606.

Voila vn discours memorable & digne d'admiratiō,  
de voir que sans le secours de ce Chien, ce pauvre Gē-  
til homme couroit fortune de perdre la vie, & ces vo-  
leurs fussent demeuré impunis, exerçant & cōmettāt  
plusieurs volleries & autres meurtres & assassinats: ce  
que Dieu ne voulāt permettre, voulu que cest animal  
irraisonnable fust leur executeur & accusateur. Les  
historiens racontent, que Pyrrus cheminant avec son  
armee treuua vn Chien couché près de son maistre, &  
ne s'e voulut bouger qu'il n'eusse veu passer les meur-  
triers de son dit maistre, & tout aussi tost qu'il les vit  
leur sauta dessus, & estant prins confesserent le meur-  
tre, puis en apres punis. Par ce moyen on peut voir  
que les beltes brutes apprennent leçon aux raisonna-  
bles: car presque vous ne vous osez fier les vns aux  
autres, au temps qui court pour le iourd'huy. Dieu  
nous inspire à bien faire: Ainsi soit il.

FIN.







15/3

